

# **portfolio**

## **Eugénie Zély**



# *Portfolio,*



Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, juin 2019, La Vieille Fille sous le Soleil Mort (slideshow et texte lu)

Eugénie Zély écrit des textes, fait des films et agence des images dans des éditions numériques — dont la forme actuelle va du gif<sup>1</sup> au powerpoint<sup>2</sup> — ou papiers — supports de lecture performée<sup>3</sup> —. Il y a toujours une narratrice incarnée dans un «je». Elle se sert d'une collection d'objets, de textes et d'images qu'elle constitue au fil du temps pour produire ses films. Chacune des formes est un agencement possible, une version de la vie qu'elle vit peut-être en réalité. Eugénie Zély cherche la littérarité dans l'image et la littéralité dans le texte. Comment la fiction peut être essentiellement théorique — est un problème central dans la recherche qu'elle installe avec ses formes. La production de concept peut-elle être l'objet de l'art et la formation d'une pensée être manifestement multmédiale et multidimensionnelle ?

1 <https://giphy.com/channel/lilibriscoe>

2 Powerpoint [1](#), [2](#), [3](#), [4](#)

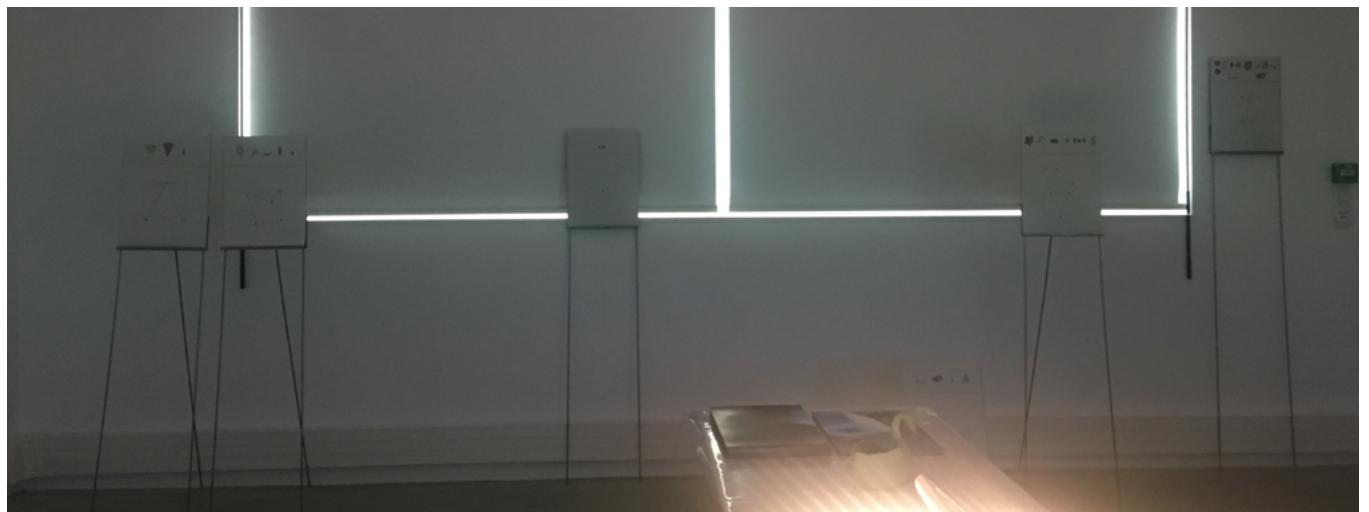
3 La vieille fille sous le soleil mort, 2018



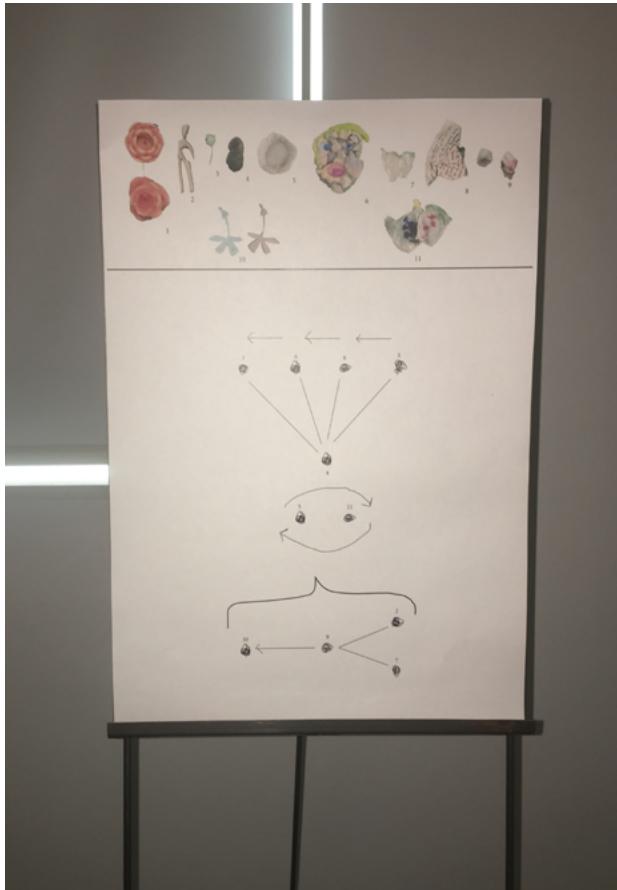
1



2



3



4



5



6



7

Image 1 : vue de Quelqu'un d'autre que moi va payer pour cette journée-là

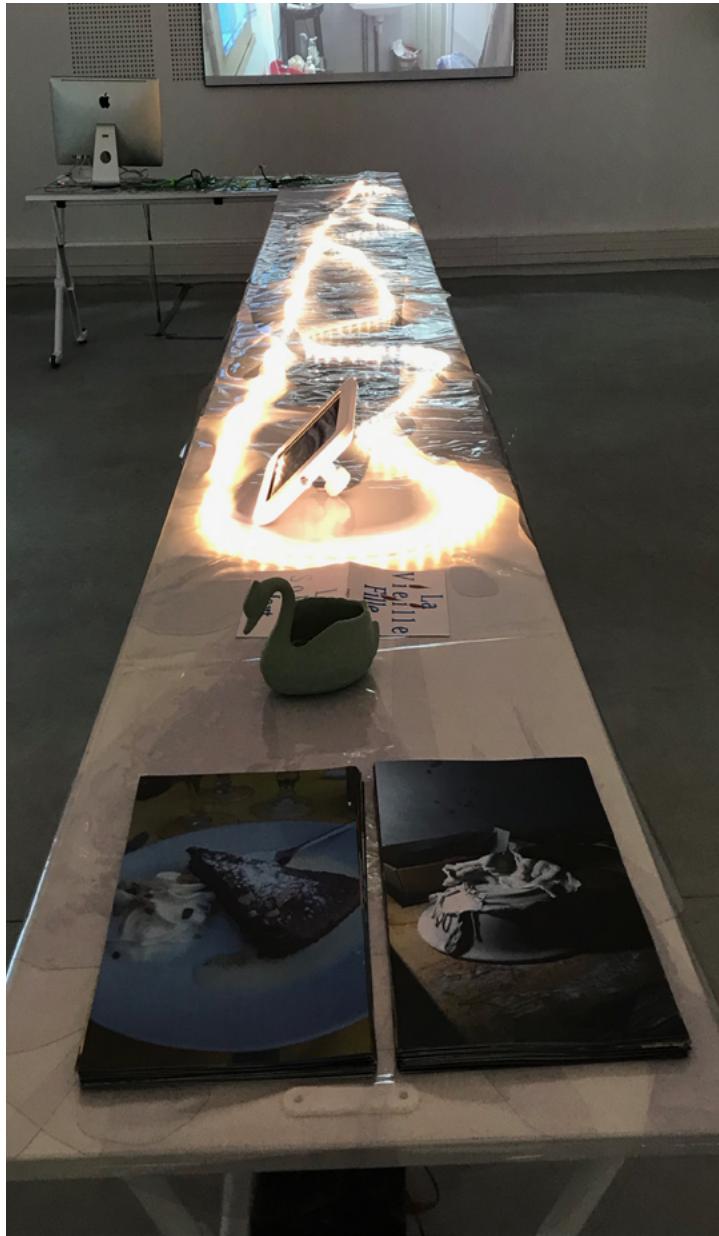
Image 2 : vue de Introduction à (hier : oui, un jour) et des images et de l'édition : la Vieille Fille sous le Soleil Mort

Image 3 : vue d'un ensemble d'édition sur leur présentoir

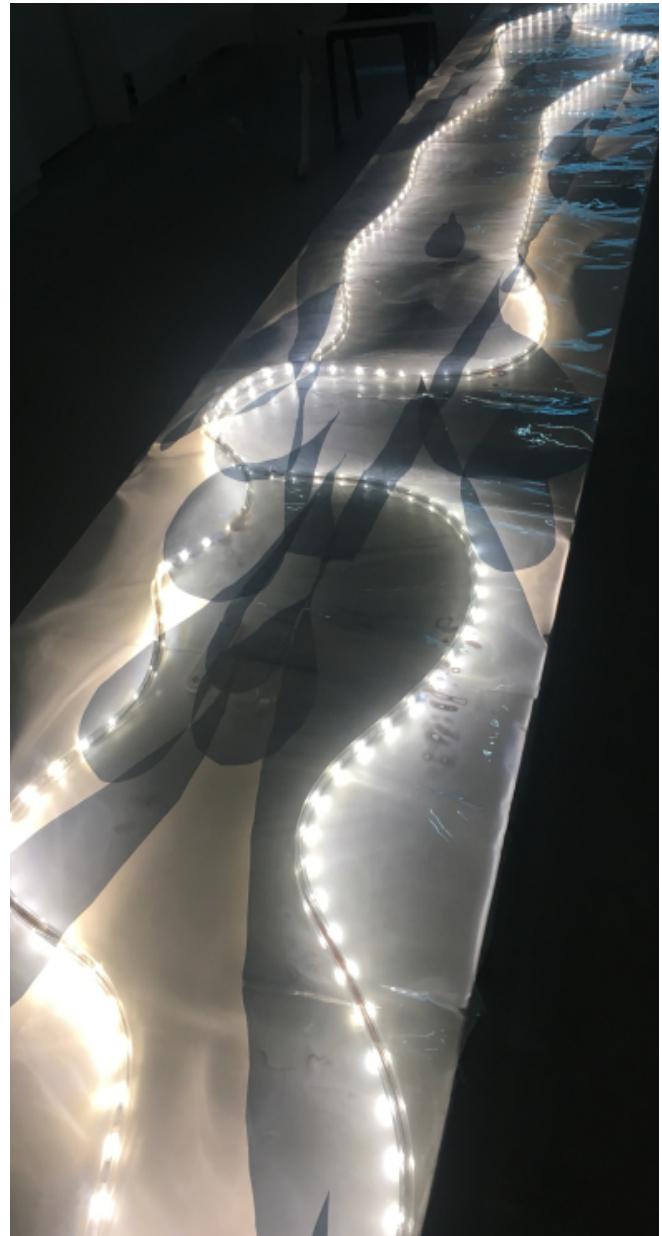
Image 4 et 5 : détails des éditions et présentoirs

Image 6 : détails de la nappe recouvrant la table centrale. Cette nappe représente un oeil qui pleure (led, nappe en vynile et larme découpée dans du vynile, l'oeil est bombé en vert)

Image 7 : détails des larmes s'écoulant le long de la nappe



8



9

Image 8 : L'édition d'images : 233 *images de ma vie* posée sur la nappe à côté de la forme éditée de La Vieille fille sous le Soleil Mort.

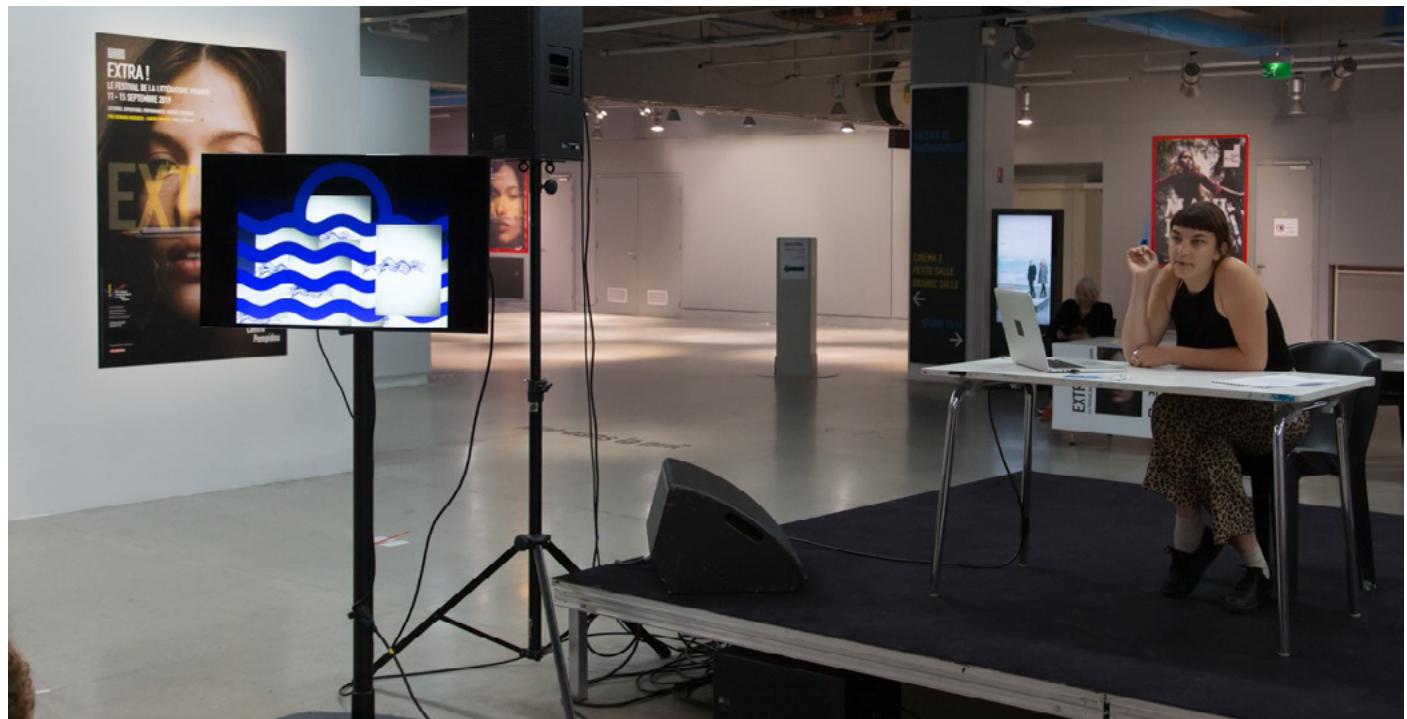
Image 9 : détail de la nappe

# C'est les vacances, une lecture performée

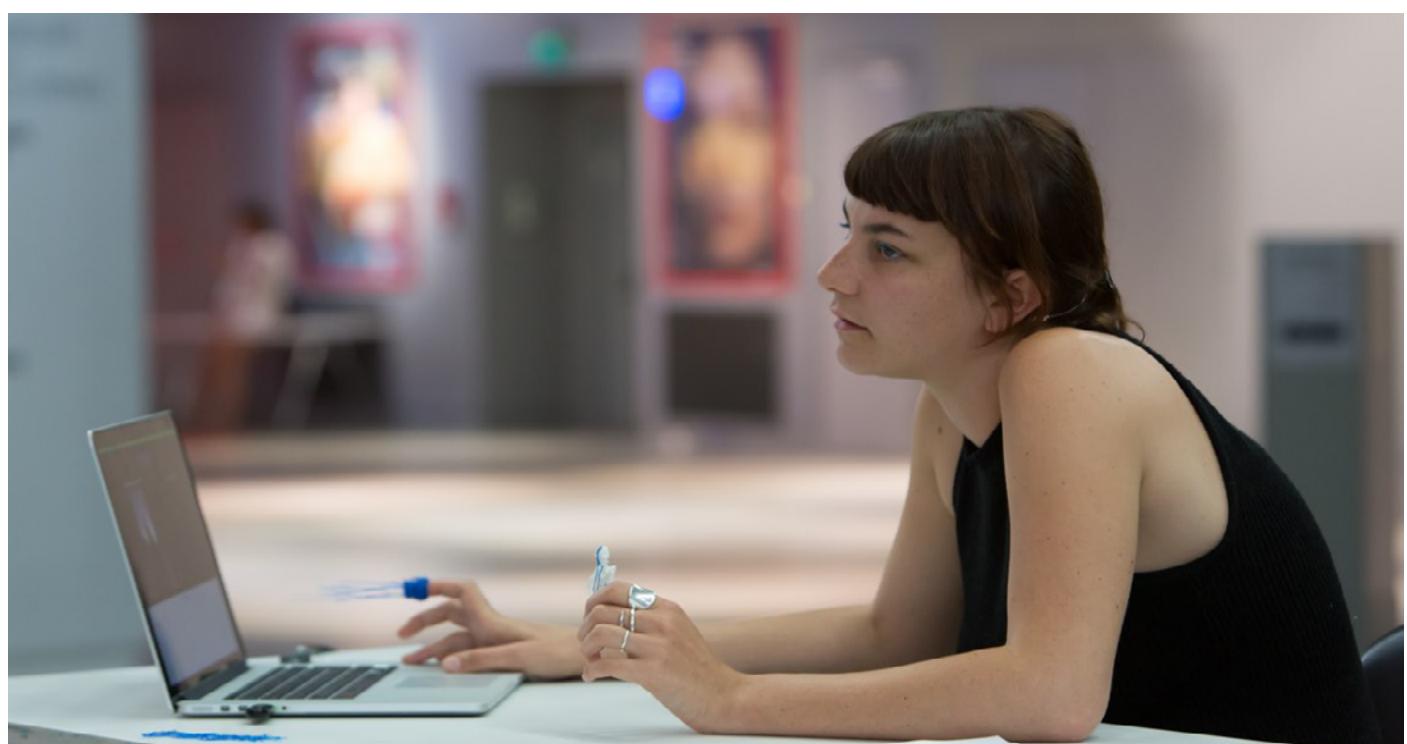
2019

La narratrice décrit les vacances d'une femme, et cette femme décrit avec ses vacances : l'expérience de la narration (du point de vue de celle qui raconte, et de celle qui lit).

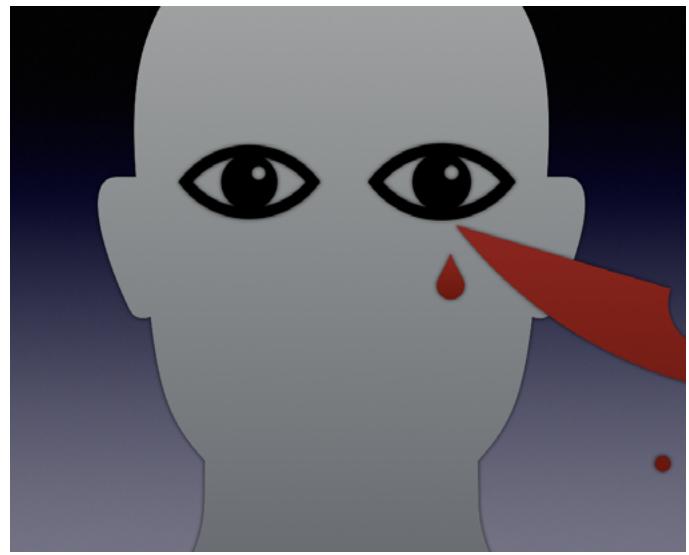
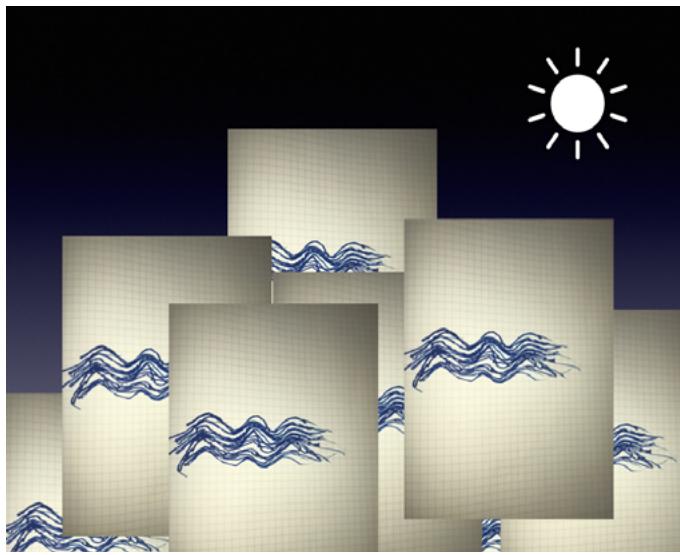
15 min



Centre Pompidou, festival Extra!, *C'est les vacances*, Septembre 2019



Centre Pompidou, festival Extra!, *C'est les vacances*, Septembre 2019



Deux images extraits du Powerpoint diffusé pendant la lecture de *C'est les vacances*, Septembre 2019

Extrait du texte lu, *C'est les vacances* :

*Je ne veux pas d'un nouveau monde dans lequel j'aurais parfaitement ma place  
Dans un soucis de vérité les personnages disent et font des choses idiotes et laides. Je crois qu'on peut dire de belles choses idiotes, c'est toujours ça de pris. Par exemple : on se dit qu'il fera bon y être et que si ce n'est pas sûr c'est quand même peut-être. Là je parle de la maison. Une maison obsédante dont on fait une dizaine de plan à un moment ou pendant un petit moment. Je m'asseyais sur le rebord de la mezzanine pour me souvenir de chaque angle et lumière et je ne sais pas. Chacun des objets de la collection est d'une façon ou d'une autre relié à cette maison. Je crois qu'ils ont refait le plafond et les peintures depuis que j'en suis partie. C'était une location. Un jour de chiale interminable, je m'étais allongé sur le lit et j'avais vu au milieu de mes larmes la forme d'un soleil fissuré dans le plafond, tout bascule. Les objets viennent de celui-là qu'il était impossible d'avoir et dont j'ai perdu l'image. Je crois qu'il en reste une image quelque part.*

*(Elle tripote la petite maison, plan serré très lumineux sur ses doigts qui la tiennent : doucement)  
Je n'ai que des images mauvaises de cet endroit. Mauvaise pour dire : pas nettes. Maintenant je ne peux plus rêver daucun lieu. La mer, la forêt, des champs. Rien n'est plus beau que cette vie dans cet endroit.*

*On perd son nom lorsqu'on dit nous. Nous n'aimons pas partir en vacances. Ça c'est faux. C'est juste qu'on ne peut pas et c'est extrêmement agaçant de devoir toujours expliquer pourquoi. Quand je parle du problème du nous. Je parle de faire communauté autour de quoique ce soit. Quand je parle du problème du nom. Je ne parle pas de nommer les choses. Je ne pense pas : aux mots et aux choses. Je pense aux gens et à leurs prénoms. Je pense aux gens et à l'endroits d'où ils parlent au juste. Quand je dis : le problème du nous est le problème du nom. Je veux dire : on se figure et quand on se figure, on ne fait rien.*

Il fait beau, il fait chaud.

Il y a du rouge à lèvres sur la tasse de café qu'on lui sert.

Elle mange du poisson frit avec de la sauce béarnaise et des frites.

Elle renverse un plateau rempli de verres vides : ils se brisent sur le sol.

Elle est fatiguée, c'est le milieu de la saison.

C'est l'effort illimité pour une forme limité.

C'est la perfection de la forme moyenne.

# C'est les vacances, *un film*

2020

Vidéo, 9 min 35

Pendant qu'une narratrice et une personnage débattent - sans s'adresser l'une à l'autre puisqu'il s'agit en fait d'une voix-off unique - autour de qui elles sont et ce qu'elles font prétextant parler de leurs vacances. Des images de lieux s'entrelacent et se confondent. Le lieu, donc l'image, devient un troisième personnage. Ce film explore toutes les possibilités d'apparition de la largeur de l'été : il s'agit de réfléchir sur, avec et autour de la littéralité.

Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ux93QTmRiNI>



Les lumières s'allument dans la nuit



Le ciel est nuageux



# **Conclusion pour (hier : oui, un jour)\***

**\*Après avoir pleuré, on se mouche**

2019

Vidéo de 7'16" tournée dans un plateau cyclo (fond vert)

Conclusion pour (hier : oui, un jour)\*\*après avoir pleuré on se mouche est une digression sur le fait de nommer les animaux qui vivent avec nous et les enfants qu'on fait naître. Digression qui amène lentement la question du -je dans la fiction à la question du -nous dans l'espace social.



Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=hfuhai0XtbY&t=65s>



# ***Quelqu'un d'autre que moi va payer pour cette journée-là***

2019

Vidéo de 5'56"

Quelqu'un d'autre que moi va payer pour cette journée-là est une histoire d'amour où tous les personnages portent plusieurs noms. Ces noms sont ceux par lesquels la narratrice les nomme dans les différents autres textes et vidéos. Ce film problématise la nomination et met en relation le fait de nommer avec le fait de se souvenir et de décrire.





# *Introduction à (Hier : oui, un jour)*

2018

Vidéo de 3'41" tournée dans un plateau cyclo (fond vert)

Introduction à (hier : oui, un jour) est un discours explicatif sur un système potentiel issu des objets vernaculaires avec lesquels « je » entretient une relation intense et productive.



On voit défiler des objets auxquels je tiens beaucoup



un meilleur aller-retour entre local et global

Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=r0BXS5XGJxE&t=2s>



# *La Vieille Fille sous le Soleil Mort*

2018

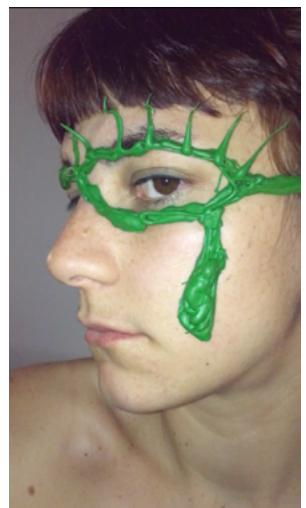
Lecture performée

15 min

Digression sur les vieilles filles, les sorcières et les analogies.



©centre wallonie-bruxelles



accessoires

*J'aurais préféré être une star triste : c'est beau. C'est la tristesse pure.  
Ce n'est pas la moyenne tristesse de ne pas pouvoir se payer des chaussures à 50 balles. C'est le drame amoureux jusqu'à la mort.*

*Quoique.*

*La vieille fille me plaît. Elle aussi c'est la tristesse pure, celle de la fille moyenne.  
Pas de chance dans le marché du sexe. Coincée avec son capital sexuel. Comment et qui définit ça ?*

*Après tout, ça ne m'intéresse pas mais : l'expression vieux garçon existe aussi.*

*Clarissa m'a racontée que sa grand-mère était une sorcière. Elle vivait dans le Berry. Elle s'appelait Marguerite. Un jour elle avait vu la vierge et reçu le pouvoir. Elle qui avait multiplié les amants et les révoltes (on l'avait vu sur les barricades de 1936) s'étaient soudainement rangées. Depuis, elle passait le feu à celles qui en avait besoin.*

*Un jour, Clarissa a été témoin des pouvoirs de Marguerite.*

*La gazinière de la voisine avait pris feu et entendant des cris, Marguerite avait couru pour la secourir. Elle avait éteint le feu et s'était penchée sur elle. La voisine portait une robe en nylon bleu.*



deux captures d'écran du diaporama diffusé pendant la lecture

# Eugénie Zély

## \* Expositions, lectures

- 2019                      Projection d'*Introduction à (hier : oui, un jour)*, *Quelqu'un d'autre que moi va payer pour cette journée-là* et *Conclusion pour (hier : oui, un jour)*, Félicità 2019, Beaux Arts de Paris
- Lecture performée de **C'est les Vacances**, Festival Extra! Centre Pompidou
- Lecture de **Je pourrais faire mieux mais je fais ça**, Salon de Montrouge, Paris sur invitation de Camille Juthier
- Reading a Stand Up**, en collaboration avec Georgia Nelson, Congrès KPMG Ouest, Cité des Congrès de Nantes
- Lecture de **la Vieille Fille sous le Soleil Mort**, *Whatever Happens to Mars*, exposition Collective, Ut Pictura Poesis, Paris
- Projection d'*Introduction à (hier : oui, un jour)*, *Quelqu'un d'autre que moi va payer pour cette journée-là* et *Conclusion pour (hier : oui, un jour)*, GO WEST, Open School Galerie, ENSBANM

- 2017                      Lecture de **Quand je te vois comme ça : j'ai envie de te serrer**, invitée par Feeelings et Roxanne Maillet pour le Cave Club #5, Triangle France, Marseille

## \* Publications

- à paraître                **C'est beau, non ?** texte critique à paraître dans : *Pourquoi j'aime les trous*, monographie de Georgia Nelson
- Bonjour le bonheur**, texte critique à paraître dans le catalogue d'exposition de Floris Dutoit à l'issu de la résidence Saint-Ange
- 2020                      **My mother used to say that average people were the most important in the world** - GIF GIF 2020 - Ensba Lyon  
[\(https://lilibriscoe.hotglue.me/?start/\)](https://lilibriscoe.hotglue.me/?start/)
- Un jour, un destin**, MAXI (dégueulasse) revue de poésie contemporaine
- Figure out how to get paid for being yourself**, double publication dans la revue Poptronics et dans les *Papillotes* de Nicolas Frespech (liste de diffusion pédagogique de L'ENSBA Lyon)
- 2018                      **Les plus belles images de ma vie**, revue Nioques n°18 (revue dirigée par Jean-Marie Gleize)
- Tranche de vie, mdr**, revue Post n°2 chapitre 1 (<https://revuepost.com/issue1/>)
- Quand je te vois comme ça : j'ai envie de te serrer**, édition du Cave Club #5 par Roxanne Maillet

## \* Résidence(s)

- 2019 LABO DÉMO #1 Entaille dans les Littératures Émergentes, résidence suivie d'une Lecture Performée de *La Vieille Fille sous Le Soleil Mort*, Centre Wallonie Bruxelles

## \* Expériences Professionnelles

- 2020 Assistante d'artiste pour Georgia Nelson
- 2019 Correction-Rédaction de l'appareil critique et graphisme du livret d'exposition de GO WEST sous la direction de Clémence Agnèz, commissaire d'exposition, ENSBANM
- Lecture pour Nicolas Frespech (<http://frespech.com/art/island/>) dans le cadre de l'exposition *Les îles Intérieures*, organisé par l'unité de recherches numériques de l'ENSBA Lyon
- 2018 Stagiaire de Nicolas Frespech, Enseignant-Artiste à l'ENSBA Lyon, recherche et pédagogie appliquées au domaine de l'art et des Humanités Numériques
- 2017 Intervention Marchée de la Poésie - Périphérie n°38, Société des Gens de Lettres, Table Ronde « La poésie ça s'apprend ? » avec Jean-Marie Gleize
- Artiste invitée, ENSBA, Intervention dans le cadre du cours d'Humanités Numériques de Nicolas Frespech, Lyon
- Artiste invitée, Université Paris X, Workshop Art et Anthropologie sur invitation de Catherine Beaugrand

## \* Diplômes

- 2017 - 2019 **DNSEP**, avec les félicitations du jury, École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes
- 2016 - 2018 **Master Lettres et Création Littéraire**, spécialisation Crédit Littéraire Contemporaine, avec les félicitations du jury, Esadhar et Université du Havre
- 2013 - 2016 **DNAP**, avec mention pour la qualité de la recherche, École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon